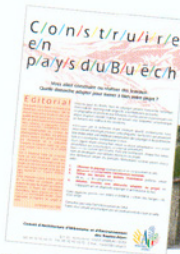


◆ Construire en Pays du Buëch

Dans les pays du Buëch, tous les paysages portent l’empreinte historique d’une culture montagnarde originale, essentiellement paysanne.

Préoccupé par la recherche d’une meilleure qualité architecturale, le C.A.U.E s’est interrogé à travers cette plaquette, sur les liens qui pouvaient être établis entre une meilleure connaissance des paysages et du patrimoine bâti et la conception architecturale à venir.



Ambiances paysagères

Les Pays du Buëch forment un vaste territoire de transition entre Dauphiné et Provence. Ce pays de Préalpes sèches connaît les influences croisées des climats montagnards et méditerranéens (reliefs prononcés, altitude mais ensoleillement important).

Relativement austères, les paysages du Buëch offrent toutefois une grande variété d'échelle. Les larges et lumineuses vallées arboricoles du Buëch et de la Durance ouvertes au midi, contrastent avec les vallées encaissées des baronnies orientales, ponctuées de cluses et de cols ou

encore, avec celles plus montagnardes du Bochaîne (ou Haut-Buëch).

Les implantations urbaines y sont anciennes comme en témoignent notamment les sites préhistoriques et gallo-romains de Serres, Veynes et de la Bâtie Montsaléon. A quelques exceptions près, l'habitat est essentiellement groupé. L'architecture y est traditionnellement faite de pierre calcaire, de gypse et d'argile.

L'organisation urbaine

Trois éléments conditionnent la forme urbaine des villages du Buëch : le site, le climat et le parcellaire. On peut y relever d'importantes variations du modèle architectural local selon la situation de ces villages :

- Perchés sur une colline ou adossés à la pente (ou à épaulement rocheux) tels Lagrand, Upaix, Rosans..
- Au fond d'une cluse ou d'une vallée (plaine) comme Serres, Sigottier, Orpierre, Ribiers etc...

Découvrir, comprendre, interpréter l'architecture existante

La maison rurale traditionnelle est de type haut-provençal ou préalpin, comprenant souvent des ajouts liés à l'évolution des besoins des propriétaires successifs. Ces extensions, avec ou sans modifications du volume de base, entraînent alors des exhaussements et des décalages de faîtages. L'emploi exclusif de la tuile canal en couverture, facilite ces modifications permettant ou imposant une continuité des pentes de toiture, relativement uniformes dans l'ensemble du pays. Dans le haut-buëch, la maison est plutôt volumineuse et monolithique. Un grand toit, relativement plus pentu qu'en basse vallée, rassemble et recouvre l'ensemble des espaces à vivre et des dépendances.

